

Deux poids, deux mesures

01.01.1901

De

- [Rudolf Steiner](#)

Source : Communications de l'association pour la défense contre l'antisémitisme 1901, II. année, Nr. 50

Le livre "Heine, Dostoïevski et Gorki" du Dr J. E. Poritzky (publié par Richard Wöpke à Leipzig), qui vient de paraître, propose, parmi de nombreuses autres remarques dignes d'intérêt, une réflexion sur la littérature de Heine à la fin du XIXe siècle. La lecture des pensées de Poritzky nous rappelle les maux fondamentaux de notre présent littéraire. En particulier, l'indépendance de jugement de nombreuses personnalités littéraires de notre époque devient douteuse lorsqu'on suit les illuminations de Heine. Car il est sans doute vrai, comme le souligne Poritzky (p. 6) : "Les jugements germaniques de Julian

Quelle: Mitteilungen aus dem Verein zur Abwehr des Antisemitismus 1901, II. Jahrgang, Nr. 50

01 Die Schrift « Heine, Dostojewskij und Gorkij » von Dr. J. E. Poritzky (verlegt bei Richard Wöpke in Leipzig), die soeben erschienen ist, bietet, neben manchen anderen beachtenswerten Ausführungen, auch eine Betrachtung über die HeineLiteratur am Ausgange des neunzehnten Jahrhunderts. Man wird an Grundübel unserer literarischen Gegenwart erinnert, wenn man die Gedanken Poritzkys liest. Namentlich die Selbständigkeit des Urteilens bei vielen Literaten unserer Zeit wird fraglich, wenn man die Beleuchtungen Heines verfolgt. Denn es ist ohne Zweifel richtig, worauf

Schmidt et Heinrich contre Treitschke n'ont toujours pas été dépassés ; au contraire, ils poursuivent leur effet en silence". Il existe malheureusement aujourd'hui encore de nombreux "écrivains" qui n'ont ni la capacité ni même la volonté d'examiner ces jugements de manière impartiale pour en déterminer la valeur. Ces "écrivains", qui peuvent parfois occuper des positions tout à fait respectables, ont un grand besoin de rendre un jugement ; pour en avoir un, ils préfèrent s'en passer. La littérature de Heine est un bon terrain pour faire des observations dans ces directions.

Il suffit de suivre les choses avec un peu d'attention, et on s'aperçoit que les phrases avec lesquelles les adversaires de Heine se répandent sont toujours les mêmes. Dans le cas de Heine, il y a quelque chose de très particulier. Il peut y avoir des personnes qui ne sont pas insignifiantes par ailleurs et qui se voient refuser un jugement impartial à l'égard de Heine. Poritzky cite un exemple de ce genre (p. 6 fl.) : "Hehn, par ailleurs plein d'esprit, appelle Heine un singeur juif. »

Poritzky hinweist (S. 6): « Die germanischen Urteile Julian Schmidts und Heinrich v. Treitschkes sind noch immer nicht überwunden; sie setzen vielmehr ihre Wirkung im stillen weiter fort.» Es gibt eben leider heute viele « Schriftsteller », in denen weder die Fähigkeit noch auch der Wille vorhanden ist, solche Urteile unbefangen auf ihren Wert zu prüfen. Ein Urteil von sich zu geben, haben diese « Schriftsteller », die zuweilen ganz angesehene Stellungen einnehmen können, durchaus nötig; eines zu haben, darauf verzichten sie schon eher. Die HeineLiteratur ist ein guter Boden, um Beobachtungen nach diesen Richtungen hin machen zu können.

⁰² Man braucht nur etwas aufmerksam die Dinge zu verfolgen, und da wird man finden, daß die Phrasen, mit denen sich die Gegner Heines breitmachen, immer wieder dieselben sind. Nun kommt bei Heine noch etwas ganz Besonderes hinzu. Es kann Leute geben, die sonst nicht unbedeutend sind und denen Heine gegenüber ein unbefangenes Urteil versagt ist. Auf ein solches Beispiel weist Poritzky treffend hin (S. 6 fl.): « Der sonst geistreiche Hehn nennt Heine einen jüdischen Nachäffer. »